

portes sur Falguy,

De retour à notre hôtel de Saint-Denis, nous avons appris que le baron Du S. Dillard avait aussi pris la fuite dans la direction de Falguy. Nous étions alors nous avons rencontré dans l'auberge de St Georges Poissac et les avons fait lire son auberge fermée au moins instant.

Mais à propos de cette dernière j'ignorais tout regard de chez le chirurgien, il est allé rejoindre le Dr Dillard à Falguy.

Nous avons tenté en vain de suivre l'auberge mais de nos gardes nationaux, et nous prenant toutes ces dispositions rentrâmes pour éviter nos soupçons.

Le commandement fut déclaré hier Falguy pour savoir ce qu'il s'y passait. Et nous étions surpris que l'on donne le tortin à Falguy et à Thiers, que Falguy était soupçonné pour une partie de ces révoltes révolutionnaires, que le maréchal accorde, ainsi que celui de Brabant et que la brigade de gendarmerie était au fort.

Sigillié par nos trois commettants après une longue hésitation nous convaincu de nous replier sur Moulins, où nous partîmes vers les six heures du soir un nombre de quinze qui sont:

1. Mme le Dr. Diderot, papa

2. Jacob Hirsch, d.

3. Jacob Joseph, d.

4. Michelard Joseph, papa  
5. Blanquart Louis, d.  
6. Chirat Claude, <sup>maître</sup>  
7. Chauvet Joseph, papa  
8. Philoups Joseph, d.  
9. Cimetiére Claude, d.  
10. Basset Maurice, <sup>ex-médecin</sup>  
11. Besset Lucien, <sup>journalier</sup>  
12. Brest Claude, d.  
13. Lapey Raymond, <sup>garde-champêtre</sup>  
14. Marvillez François, <sup>cultivateur</sup>  
15. Dr Jacob A. Jacquin, Maire

De tout quoi, à notre retour à Moulins et de Falguy, nous avons rendu le présent procès-verbal, le Soixante-septième Décembre mil huit cent cinquante neuf.



Le Maire p<sup>r</sup> le Dr. Hirsch.

Jacob A. Jacquin

